

Passer de ce que disent les élèves à l'interprétation de ce qu'ils font en classe d'histoire ?

Le didacticien américain Wineburg utilise cette expression concernant l'étude des documents en classe d'histoire : il faudrait passer de ce que le document dit à ce qu'il fait, dans le but d'en fournir une étude critique historique. Je me propose dans une affiche d'exposer cette nécessaire transition pour les recherches qualitatives en didactique de l'histoire.

En effet, pour ma thèse, j'ai filmé deux groupes de quatre élèves en lycée, en Seconde, d'une même classe durant cinq séances de trois heures environ chacune. Mais la question qui se pose est de savoir comment établir des « preuves » scientifiques me permettant de renseigner l'activité des élèves lors des études de documents en classe d'histoire : je cherche à expérimenter l'hypothèse exemplar de Kuhn, proposée par Doussot, afin de rendre les élèves compétents dans l'enquête historique problématisée.

Les questions de méthodes se posent nécessairement : en quoi huit élèves seraient représentatifs des élèves en général ? En quoi ces séquences forcées, et donc éloignées des pratiques habituelles, sont-elles transférables dans des conditions scolaires normales ? En quoi les données prélevées (les vidéos des groupes étudiés) donnent-elles accès à ce que font les élèves ? Il s'agit donc d'une présentation à plusieurs niveaux : comment interpréter ce qui se passe dans un groupe à la lumière de ce que les élèves disent durant une activité ? Comment passer de ce qu'on comprend d'un groupe, à des résultats, des preuves de l'activité des élèves en général ? Ces questionnements me semblent essentiels, à la fois pour mettre en œuvre des recherches qualitatives mais aussi pour les valoriser auprès d'un public plus habitué à des études quantitatives qui semblent plus « prouvées ».

Doussot, S. (2018). *L'apprentissage de l'histoire par problématisation. Enquêter sur des cas exemplaires pour développer des savoirs et compétences critiques*. Bruxelles : Peter Lang.

Fabre, M. (2017). *Qu'est-ce que problématiser ?* Paris : Vrin.

Gomes, L. (2019). L'objectivité du document en classe d'histoire : un obstacle à dépasser pour être compétent, *Recherches en Education*, 37.

Gomes, L. (à paraître). La problématisation historique au lycée : articuler les échelles de

lecture d'un document sur les Guerres de Vendée, *Education et Didactique*.

Kuhn, T. (1983). *La structure des révolutions scientifiques*. Paris : Flammarion.

Le Marec, Y., Doussot, S., Vézier, A. (2009). Savoirs, problèmes et pratiques langagières en Histoire. *Éducation & Didactique*, 3(3), 7-27.

Wineburg, S. (2001). *Historical thinking and other unnatural acts*. Philadelphia : Temple University Press.